

Ma chère, ta chambre est petite,
Mais il fait plus chaud à l'étroit.
Ouvre-moi ta porte bien vite,
Parce que le soleil a froid.

J.-A. LAPOINTE.

LA PLAINTÉ DE L'ÉPOUSE

Dieu ! qu'on me l'a changé mon mari d'autrefois,
A peine si je puis reconnaître sa voix.
Ces temps derniers il revenait si tard, si blême.
Il s'efforçait à rire avec moi franchement,
Et si je l'embrassais lui murmurant : " Je t'aime ".
L'aube de notre amour l'éclairait un moment,
Mais bientôt revenait l'attitude morose,
Comme s'il avait là, sur l'âme, quelque chose.
Je ne l'avouai pas quand j'appris la raison
De sa mélancolie inquiète. A quoi bon,
Parfois il nous vaut mieux fermer les yeux, nous femmes.
Mon mari joue et boit ; les deux plaisirs maudits,
Et comme leur toucher désagrège les âmes !
Les cartes j'aurais dû les prévoir, il l'a dit
D'un ton indifférent, alors que j'étais fille
Et lui garçon. J'en ris comme d'une vétille.
Je me souviens aussi des soirs où je tançais
Mon ami pour ses mots pétillants à l'excès.
Il était joyeux, trop... mais, bah ! le mariage
Vite corrigerait ces vices du jeune âge.
Oh ! que l'on se méprend sur le pouvoir du cœur !
Etouffés, je croyais, par ma vertu, les vices
Survivent au désir de plaire, et durs vainqueurs
Les voici dédaignant le secours d'artifices.